

Mystères exiléens

Les Scientistes

« Voir un scientifique déambuler dans les rues d'Exil me fait froid dans le dos, à chaque fois, sans exception... Bien entendu, il s'agit là d'une façon de parler : il est rare de croiser un scientifique se promenant seul. Ils sortent généralement de leur tanière en nombre. Non qu'ils craignent quoi que ce soit, leur réputation ferait hésiter le plus aguerris des coupeurs de gorges. Mais les Scientistes constituent un corps soudé, où l'individu n'a que peu de valeur et doit s'effacer devant les nécessités de la Caste. Véritables épouvantails, à la pâleur et à la rigueur effrayante, ils sont l'une des icônes les plus facilement identifiables de la Cité Lunaire. »

Arvil de Nessim

Les Scientistes et les exiléens

Les Scientistes sont des gens étranges faisant preuve d'étranges habitudes. Ils forment une véritable caste, à part de la société exiléenne, qui fut longtemps persécutée par les familles patriarcales lorsqu'on se rendit compte qu'ils entreprenaient de retrouver le savoir censément impie des Anciens.

On les amalgama alors avec les illuminés adoreurs des anciennes divinités et à ce titre, les clans exiléens entreprirent de les éradiquer. Cela ne fit que renforcer ces premiers Scientistes en les plongeant dans la clandestinité et en les forçant à mettre en place une vraie organisation souterraine capable de survivre aux violentes purges de la société exiléenne de l'époque.

Aujourd'hui, la caste est tolérée par le Consistoire. Deux raisons à cela : leurs liens présumés avec les Stalytes, dont on préfère à tout hasard se méfier; et leur apport scientifique non négligeable à la Cité Lunaire.

Ainsi, au rayon des innovations apportées par les scientifiques à Exil, on compte les nouvelles races d'animaux « améliorées » pour l'élevage en batterie. Mais plus que tout, c'est leur compréhension, ou tout du moins leur utilisation effective des Portes d'Airain, qui explique leur acceptation par le Consistoire. L'ouverture du marché continental fut le déclencheur principal de l'accélération industrielle et économique de la Cité Lunaire. Malgré tout cela, les exiléens continuent à craindre les Scientistes comme la peste. Le mystère dont ils s'entourent perturbe et inquiète.

On sait au final peu de choses sur leurs travaux, on ne dispose que de rumeurs déformées. Selon les exiléens, les Scientistes seraient à même de manipuler les corps, l'esprit, la vie, la mort, le temps ou même la réalité. Ils sont soupçonnés de mener des expériences contre-nature, de développer des machines aux effets inconnus mais forcément horribles. On sait tout au plus qu'ils possèdent leur propre système d'informations, déconnecté de celui de la Cité, dont les intelligences mécaniques sont censées être les plus performantes et les plus retorses qui soient. En bref, on ne sait rien.

La réputation des Scientistes est terrible. Le secret maniaque dont ils s'entourent entraîne les pires rumeurs. On les accuse de terribles maux : ils répandraient volontairement des maladies afin de pouvoir les étudier « sur pied », enlèveraient les enfants, détourneraient des cadavres pour les ressusciter au cours de leurs expériences, voleraient les esprits des exiléens, assassinaient sans pitié leurs ennemis, manipuleraient les dirigeants exiléens, créeraient de toutes pièces des créatures monstrueuses ou toutes autres sortes de chimères effrayantes...

« Il y a peu, un jeune scientifique, détaché dans un dispensaire des bas quartiers d'Exil, reçut la visite

d'une jeune femme affolée venue implorer son aide pour sauver son enfant agonisant dans une chambre d'un immeuble délabré des environs. Le scientifique commit l'erreur de la suivre et tomba dans un traquenard. Il fut lapidé à mort par les habitants d'une venelle, vengeance obscure sans mobile direct. Les scientifiques, hautains et méprisants, sont unanimement détestés par la population exiléenne, car on ne comprend ni leurs buts, ni leur attitude. Pour nombre d'exiléens, ils sont le mal incarné... »

Arvil de Nessim, Premier voyage en Exil

Le sujet le plus controversé concernant les scientifiques est leur niveau réel de connaissance des techniques des Anciens, et leurs véritables rapports avec les Stalytes. Si certains disent qu'ils les maîtrisent parfaitement, d'autres le réfutent. On est certain que des liens unissent la Caste aux étranges voyageurs Stalytes, puisqu'ils sont parmi les rares humains à être reçus dans les nefes stalytes. Mais le détail de leurs échanges reste un mystère complet et insondable pour tous les exiléens...

Structure de la Caste des Scientistes

Le texte qui suit détaille les connaissances acquises par un agent de l'obsidienne qui fut chargé de compléter les informations de la police secrète sur la structure et les agissements des Scientistes. Il lève au final plus de doutes qu'il n'apporte de réponses, mais ce rapport est sans doute la source la mieux informée à l'heure actuelle.

« Rapport versé au registre des menaces civiles, ordre obsidien, n° XV-III-23456-VZ, classification : secret d'état, Urgence : immédiate »

Entrer dans la caste

Les Scientistes forment une caste très fermée, dans laquelle on n'entre pas facilement. Ils recrutent leurs membres suffisamment jeunes pour permettre un endoctrinement complet qui assurera une adhésion sans faille aux préceptes de la caste. Leur choix se porte généralement sur des étudiants prometteurs des écoles ou des universités. Ils cherchent avant tout des esprits forts et novateurs. La soumission à la caste et à ses règles sera inculquée par la suite au futur Scientiste, par la force s'il le faut. Contre toute attente, au vu de la réputation sinistre de la caste, les candidats volontaires sont assez nombreux : le pouvoir et les connaissances interdites des Scientistes suscitent visiblement des vocations, aussi étrange que cela

puisse paraître. Mais encore une fois, ces « volontaires » ne sont que rarement admis au sein de la Caste, les scientifiques préférant faire leur choix.

Lorsqu'un jeune homme ou une jeune femme reçoit une proposition de la Caste, il a bien sur tout à fait le droit de refuser d'y entrer (les Scientistes ne peuvent y forcer qui que ce soit). Officiellement, les anciennes méthodes de recrutement forcé des Scientistes (comme les enlèvements) sont interdites et ne se pratiquent plus. On ne doute toutefois pas des capacités de « persuasion » de la caste lorsqu'elle a repéré un profil qui lui convient. Difficile d'être catégorique sur ses méthodes de persuasion : les Scientistes qui se chargent du recrutement ne sont guère prolixes. Mais je peux avancer qu'un large panel d'actions est à leur disposition, qu'ils ne manquent pas d'utiliser : chantages, menaces, manipulations mentales...

L'enseignement scientifique

Une fois reçu au sein de la Caste, le futur Scientiste va alors recevoir une éducation stricte, qui confine au lavage de cerveau : vie en communauté, dépouillement matériel, jeûnes et privations, isolement ou encore châtements corporels sont au programme. Au-delà, l'addiction à des drogues comportementales et l'utilisation des terribles machines à esprit finissent de modeler le candidat aux besoins précis de la caste. Ainsi, des ordres compulsifs sont gravés dans l'esprit du Scientiste, l'empêchant par exemple de se retourner contre la caste, ou le forçant à toujours dire la vérité à un scientifique plus gradé. Le Scientiste prête un serment d'allégeance à la caste, et cet engagement est loin d'être anodin : il laisse à la caste des échantillons de chair, de peau et de cheveux, ainsi qu'une empreinte complète de son esprit.

La progression se fait par grades d'initiation. La formation commence donc d'abord par la soumission totale du corps et de l'esprit aux principes scientifiques. Ensuite viennent les études généralistes des techniques de la caste, après quoi le scientifique devra se spécialiser dans l'une des branches de recherche scientifique. A ce moment, le scientifique rejoint une cellule de recherche, dont le nombre de membres et l'organisation dépend du sujet traité. Le Scientiste efficace et dévoué va progresser au sein de la caste, jusqu'à y atteindre le niveau tant désiré de Maître.

On ne quitte pas la Caste facilement. Toute personne qui voudrait rompre son engagement devrait accepter une recombinaison de sa mémoire afin d'éviter de divulguer à l'extérieur les secrets de la caste. La plupart des Scientistes meurent donc Scientistes. Quelques uns fuient la caste, mais celle-ci les pourchasse sans répit, quitte pour cela à

engager des tueurs à gage ou des chasseurs de prime.

La vie du scientifique

Le mode de vie des scientifiques est aussi strict que leur caste. L'individualisme est banni. Le scientifique se doit entièrement à sa caste et cela doit se refléter dans son habillement et son attitude corporelle. Ainsi, la pilosité est interdite : les Scientistes se rasent la tête, la barbe et les sourcils... Tous arborent les mêmes combinaisons de cuir noir, les mêmes tuniques sombres et les mêmes blouses écarlates pour le travail. Le sexisme n'existe pas chez les scientifiques : hommes et femmes sont logés strictement à la même enseigne, sans aucune différence de traitement. L'ascétisme est très bien vu au sein de la caste, tout comme toutes les actions qui peuvent mortifier la chair et réduire son importance face à l'esprit : châtements corporels, automutilation ou scarifications. L'esprit doit pouvoir se libérer de toutes les contraintes matérielles. L'imagerie populaire montre le scientifique comme un squelette ambulante, à la peau diaphane, au visage dénué de toute pilosité. Si la plupart des scientifiques répondent bien à cette image d'Épinal, on en trouve aussi, dans les hauts niveaux de la caste, qui sont gras à mourir...

Les plaisirs terrestres sont normalement bannis de la vie du scientifique. Toutefois, au Scientiste de haut niveau, rien n'est interdit : le sexe, les plaisirs, les évasions dans des mondes virtuels. Certains entretiennent de véritables harems. Dans leur tour d'ivoire, ils ne craignent personne. Mais la plupart mènent avec dévotion leurs recherches maudites au long d'une vie d'ascète maladif. Chaque Scientiste dispose dans la forteresse de la Caste d'une petite cellule métallique et les seuls biens personnels qu'il peut y conserver se limitent à quelques objets usuels. Toute trace de son passé hors de la caste doit être éradiqué.

La forteresse Scientiste

La forteresse scientifique se trouve à l'écart d'Exil, perdue dans les brumes. Il faut donc obligatoirement prendre la mer ou les airs pour la rejoindre. C'est une énorme structure bâtie sur un îlot, à l'image de la prison exiléenne, le Château. C'est ici que la Caste vit et travaille. Bien entendu, on trouve des Scientistes dans la cité elle-même : ils y disposent d'une tour assez modeste en comparaison des mastodontes universitaires ou administratifs, et de nombreux Scientistes logent dans les différents dispensaires des bas quartiers d'Exil.

Mais la forteresse Scientiste, elle, reflète bien la puissance de la Caste. C'est une énorme et sinistre bâtisse, entièrement autonome, disposant de son propre port et de ses propres cultures hydroponiques. Peu de gens ont eu l'opportunité peu enviable d'en visiter l'intérieur. La forteresse scientifique est un endroit glacial, qui pue la mort, la souffrance et la folie. Les longs couloirs d'acier jauni, des cellules au sol couvert d'huile, les cris des victimes qui résonnent, les sinistres salles d'opération froides, les énigmatiques machines bourdonnantes, les inquiétantes chapelles d'acier, les énormes bibliothèques... La forteresse est un dédale entièrement dédié à la folie des Scientistes.

Les Scientistes assurent eux même travaux et entretiens, ainsi que les tâches d'ordre général. Ce sont en principe les jeunes Scientistes en formation qui se chargent des corvées, en sus de leur apprentissage. Ainsi, la forteresse ne dépend de personne.

Les voies scientifiques et leurs réalisations

Voici à présent une tentative d'approche des enseignements et des recherches des Scientistes. Je dois vous mettre en garde contre l'approximation évidente que représente ce petit mémoire. Les principes scientifiques sont particulièrement abscons et les membres de la caste s'avèrent bien peu prolixes, même sous la torture. Nous ne disposons donc que de bribes d'informations...

Le principe de base qui sous tend les recherches scientifiques est une sorte de vision de l'univers qu'ils nomment « Entropie ». Les concepts qui régissent ce qu'ils définissent comme la base même de la réalité seraient à l'origine de la science des Anciens et de notamment de leur capacité à voyager parmi les étoiles. En bref, les Scientistes estiment que la « réalité » comme nous l'entendons, n'est qu'une approximation grossière communément admise, dont il est possible de s'affranchir. L'Entropie, sorte de chaos originel contenant toutes choses et toutes possibilités, régit notre univers, et se prête à la distorsion. Les Scientistes s'emploient à en trouver des applications pratiques. Leur « science » est développée en trois voies de recherche.

Il est à noter ici, sans aucune ambiguïté, le manque total d'intérêt du Scientiste pour la vie humaine. Elle est pour lui insignifiante, le corps et l'esprit n'étant que des instruments à son service. On imagine parfois la caste comme un simple groupe

de médecins ayant adopté une structure quasi religieuse. On ne saurait faire plus grave erreur. Leur détachement vis-à-vis de leurs semblables est tel qu'on a peine à les considérer comme faisant encore partie de la race humaine...

L'esprit

La première voie Scientiste et la plus noble repose sur la connaissance et la manipulation de l'esprit humain. Le scientifique est capable d'altérer la mémoire ou la personnalité d'un sujet, volontaire ou non.

La plus efficace des créations scientifiques s'appelle la Machine à Esprit, une monstruosité d'acier et de câbles, permettant de tracer et de conserver la carte complète de l'esprit d'un individu. On peut ainsi stocker sur des cartes perforées l'intégralité de l'esprit d'un sujet, tous ses souvenirs, les secrets de son subconscient, et les interroger à volonté.

Mais cette machine permet aussi de manipuler l'esprit d'une victime. Le Scientiste peut ainsi le modifier sélectivement, l'influencer, le détruire, en extirper souvenirs ou connaissances... Il est possible d'y introduire de faux souvenirs, lui faire croire à l'existence d'un monde virtuel, si on le laisse connecté à la machine, le pousser à commettre des actes contraire à ses principes. Les Scientistes affirment rechercher l'emplacement exact de l'âme humaine, cherchant à savoir si elle existe réellement et si elle peut être capturée. Plus prosaïquement, ils se servent de cette technologie pour faire des lavages de cerveau, extirper des informations, induire des comportements ou placer des instructions dans l'esprit d'un sujet, qui seront remplies à la réception d'un signal prédéfini.

Les Scientistes ne se contentent pas de cartographier les esprits... Certains conservent les plus belles cartographies mentales pour s'y plonger. Dans leur recherche de l'homme et de l'esprit parfait, ils mélangent les esprits, les expériences et les souvenirs, quitte à les réinjecter par la suite à une de leurs victimes, écrasant son psychisme originel pour satisfaire leurs besoins d'expérimentation. Ils sont capables de réinjecter la carte mentale d'un individu sur une autre personne et même sur un androïde. Ces recherches pourraient bien leur permettre bientôt d'atteindre l'équivalent de l'immortalité.

De la même façon, une fois en possession de votre carte mentale, les Scientistes sont capables d'utiliser leurs machines pour s'introduire dans votre esprit à n'importe quel moment, ce que l'on pourrait assimiler à un viol psychique. Ils peuvent par exemple influencer vos rêves à distance. Ils seraient tout à fait capables de le faire à grande

échelle, par exemple pour émettre des cauchemars en destination d'un quartier d'Exil. Ils savent aussi prendre le contrôle complet de l'esprit d'un humain, afin de contrôler son corps à distance.

Bien entendu, les maîtres de la voie spirituelle étudient également les pouvoirs psychiques et tentent d'en explorer les limites. Certaines branches de recherche sont avides d'expérimentations sur des sujets « réceptifs », à savoir toute personne ayant montré peu ou prou une habileté aux voies psychiques. Ils donneraient beaucoup pour étudier en profondeur les implants Stalytes, mais il semblerait que les sujets « conditionnés » par les étrangers soient inexploitablement par les Scientistes, pour une raison inconnue. Certains Scientistes développent eux aussi des pouvoirs psychiques. Entre eux, les maîtres de la voie spirituelle ne parlent d'ailleurs que très rarement : les voir lancés dans un dialogue télépathique entièrement muet est proprement effrayant...

La Réalité et le Temps : les « Entropistes »

Le second grand domaine de recherche du Scientiste concerne la consistance de la réalité elle-même, et les possibles manières de l'altérer. Il s'agit de la voie la plus théorique des recherches scientifiques, qui comparativement aux autres domaines, a mené à moins de réalisations « pratiques », si l'on en excepte une, de taille.

Vous en vous en doutez à présent, les Scientistes en charge du fonctionnement et de l'étude des Portes d'Airain sont des Entropistes. Les Scientistes considèrent donc cette voie comme étant la plus pure car elle semble s'inspirer directement des réalisations des Anciens.

Les Entropistes sont considérés comme dérangés au sein même de la caste, ce qui donne une idée de l'étrangeté de leurs travaux. D'après les rares éléments que j'ai pu réunir, les expérimentations Entropistes sont d'une nature à mettre en danger Exil elle-même, tant elles visent à jouer des contingences généralement admises du temps, de l'espace et de la structure de la réalité.

Selon les Entropistes, des machineries complexes (comme celles des Portes d'Airain) sont à même de tordre la réalité, l'espace et le temps. Les cellules de recherche entropistes occupent d'énormes espaces au sein de la forteresse scientifique, emplis d'obscurités machineries, de milliers de câbles et d'engrenages, comme si l'on avait multiplié à l'infini les éléments d'un mécanisme d'horlogerie.

S'ils n'ont pas encore percé le fonctionnement exact des Portes d'Airain permettant le déplacement dans l'espace, ils semblent progresser dans cette voie. Je les ai vus faire proprement disparaître un cobaye humain, sans que celui-ci ne laisse aucune trace derrière lui. Choqué et ébahi, j'étais abasourdi par la puissance incroyable de cette nouvelle arme, lorsque je réalisais qu'ils ne cherchaient pas à créer un moyen de destruction. L'expérience avait visiblement échoué, car le cobaye aurait dû réapparaître à l'autre bout de la salle, exactement comme le fait le navire qui emprunte une porte sur Forge pour se retrouver sur l'Océan Noir d'Exil... D'après certains jeunes Scientistes, la nuit, les murs d'acier de la forteresse seraient pleins des lamentations de ces pauvres hères dissous comme par magie...

Je n'ai rien vu qui puisse le confirmer, mais il semblerait que les Scientistes Entropistes soient capable de modeler la réalité au point de la modifier sélectivement. Ils pourraient ainsi faire surgir du chaos entropique créatures et aberrations, ou tout simplement faire « glisser » la réalité, comme pour faire apparaître une porte dans un mur hermétiquement clos l'instant d'avant...

Il est à noter que les Entropistes sont les Scientistes les plus acharnés pour l'étude des artefacts des Anciens. Les Portes d'Airain en sont un exemple parfait, mais ils sont paraît-il très présents sur le Continent, où ils recherchent les demeures perdues des Anciens, enfouies sous les glaces ou perdues dans les montagnes. Les Ingénieurs Civils ont fort à faire pour empêcher les Entropistes de démantibuler les Machines Absurdes qui grondent sous la surface de la cité...

La Chair

La manipulation de la chair est le troisième de recherche axe du Scientiste. Cette voie est considérées comme étant la moins noble et l'on dit souvent au sein de la caste que les Scientistes ayant épousé cette discipline sont les moins doués. On surnomme même ses membres les « bouchers » ! Ces Scientistes cherchent à maîtriser le fonctionnement des corps, humains ou animaux, et à le modifier. Pour ce que j'en ai vu, ces Scientistes sont réellement des bouchers : ils sont à l'origine de nombreuses abominations, dont certaines errent à présent au plus profond des rues de notre cité.

A l'origine, chaque membre de cette branche scientifique est d'abord formé comme un médecin ou un chirurgien. Ils sont d'ailleurs très compétents dans ce domaine et l'on trouve beaucoup de jeunes scientifiques en cours de formation dans les dispensaires exiléens. Les oppositions avec les médecins traditionnels, formés à l'université d'Exil,

sont monnaie courante : les scientifiques font beaucoup moins cas du bien être de leurs patients.

De cette connaissance pratique dérivent les véritables objectifs de recherche des Scientistes. Ils entreprennent d'adapter les corps à leurs besoins ou à leurs envies, d'altérer les chairs, les membres. Leurs expérimentations ne s'encombrent d'aucune humanité. De notre côté, on ne connaît guère que leurs réalisations « alimentaires » : ils ont notamment donné à la cité les pourceaux grotesques qui nous servent d'alimentation de base, caricatures d'animaux gras à lard, aux membres atrophiés. Mais ils ne se sont pas arrêtés là. Ma longue carrière au sein de l'Obsidienne a fait de moi un homme blasé, sans beaucoup d'illusions sur la nature humaine. Prenez cela en considération lorsque je vous dis que ce que j'ai entrevu dans le repaire de ces monstres dépasse en horreur tout ce que j'ai pu imaginer.

Ils exercent leur art sur des êtres humains, sans doute des déshérités de la cité, amenés secrètement par bateau dans leur repaire. Ils mènent des expérimentations inavouables sur eux. J'ai ainsi vu des être humains dotés de nombreux membres, comme d'ignobles araignées. L'état mental des victimes est indescriptible. Ils essaient également de marier la chair humaine et la machine, mais rencontrent pour l'instant peu de succès. Ils travaillent aussi à ressusciter les morts... Je n'ai toutefois été capable de déterminer le degré d'avancement de ces travaux immondes...

Les Scientistes de cette voie étudient et consomment eux même des drogues de toute sorte. Mode d'administration et effets sont toujours différents, mais ces substances visent toujours le même but : l'aliénation de l'être humain...

Les Stalytes

« Les Stalytes sont à mon avis le plus intrigant des mystères de la Cité Lunaire. Ils vivent au milieu des exiléens sans marquer le moindre intérêt apparent pour ce qui les entoure. Le temps ne semble avoir aucune prise sur eux, pas plus que les événements qui agitent la vie de la Cité... »

Arvil de Nessim

Le mystère Stalyte

Les Stalytes sont des êtres différents. Rien en eux ne rappelle vraiment l'être humain, à l'exception de leur silhouette humanoïde. Le Stalyte est grand et paraît longiligne et mince. Toutefois, il est toujours très lourdement vêtu de couches successives d'habillement, ce qui camoufle sa réelle stature. Son visage est long et plat, sans beaucoup de reliefs. Ainsi son nez est à peine esquissé. Les yeux sont cristallins, et semblent posséder de multiples facettes. Mais le plus surprenant, c'est l'absence de bouche. Très naturellement, le Stalyte n'émet aucun son, et communique uniquement par la pensée lorsqu'il s'adresse à un visiteur humain.

Personne n'a aucune idée du régime alimentaire des Stalytes, ni même s'ils ont besoin de se nourrir. Dorment-ils ? Comment se reproduisent ils ? Ces questions restent désespérément sans réponse car les contacts avec les Stalytes sont peu nombreux et toujours énigmatiques. Le mystère reste donc entier : ainsi on ne connaît pas le nombre exact de Stalytes en vie, on ne sait pas quelle est leur longévité ni même s'ils meurent un jour... Tout ce que l'on sait est que les Stalytes ne viennent pas de ce monde et affirment n'y être arrivés que par accident.

« Je visitais trois fois le Stalyte que nous avions appelé, faute de mieux, n°3, ce qui semblait lui convenir tout à fait. A chaque fois il me fit demander par son secrétaire humain, cet homme étrangement calme et détaché dont on me dit qu'il était autrefois un brillant mathématicien.

N°3 voulait que je lui parle de plusieurs séjours que j'avais passés sur Forge, et particulièrement de détails qui me parurent insignifiants, concernant la flore ou le climat des régions que j'avais traversé. La première fois que n°3 s'adressa à moi, je crus que ma tête explosait. Sa voix inorganique avait retenti dans mon crâne avec une violence insoutenable... Des jours plus tard, j'en avais toujours des maux de tête. Très vite, il réussit à moduler le niveau sonore de sa « voix » pour la laisser à un niveau confortable. Je n'ai jamais vraiment su ce qu'il désirait de ces entretiens, mais il eut l'air satisfait. Il ne redemanda jamais à me voir par la suite... »

Erver Millon, journaliste

Ils affirment être plongés dans des recherches métaphysiques qui ne concernent pas les exiléens et déclarent être une race perdue, sans avenir, destinée à s'éteindre. Les rares fois où ils ont accepté de répondre à des questions, ils ont affirmés ne plus être capables de se reproduire, et ne semblent d'ailleurs pas avoir de sexe bien défini.

Les Stalytes semblent également interchangeable. Ils ne se donnent pas de nom, et ont pris coutume de s'attribuer un numéro pour leurs relations avec les exiléens. Il est toutefois très difficile d'être certain d'avoir affaire au même Stalyte d'une rencontre à l'autre, tant ils se ressemblent tous. Cela n'a pas l'air de les déranger.

Les Stalytes et les exiléens

L'arrivée des Stalytes en Exil fut un événement étrange, un de ceux qui ont forgé la légende de la Cité. Il y a plus de 300 ans, avant la réouverture des Portes d'Airain par les Scientistes, une énorme tempête balaya l'Océan Noir, harcelant les fondations de la Cité, à une époque où le machinisme ne l'avait pas encore renforcé. Des pluies battantes et des vents furieux se déchaînèrent durant des jours. Puis, un calme étrange revint dans la Cité Lunaire. Un brouillard particulièrement dense et fuligineux envahit alors les rues et les passerelles, enveloppant toute vie dans un cocon ouaté. Lorsque le brouillard finit par se dissiper, après « trois nuits d'angoisse et de chimères épouvantables », comme le rapporta le poète Nantou, les exiléens de l'époque eurent la surprise de découvrir trois palais aux formes étranges, dressées au milieu de leur cité.

Ils semblaient avoir poussé plutôt que d'avoir été bâti. Aucune dégradation n'avait touché les quartiers avoisinants, qui s'étaient juste « écartés » pour laisser place aux étranges bâtisses. La plupart des exiléens crurent à un retour des Anciens et un vent de panique déferla sur la Cité. L'agitation finit par se calmer lorsqu'il s'avéra impossible de pénétrer dans les palais et que ceux-ci ne firent aucune action offensive contre la Cité.

Les Stalytes finirent par prendre contact au bout de plusieurs semaines et une délégation exiléenne fut reçue dans le premier palais. Là, les humains rencontrèrent cinq Stalytes qui leur annoncèrent leur volonté de rester en Exil, mais sans toutefois intervenir, d'aucune manière que ce soit, dans les affaires humaines. Ils évoquèrent, de manière énigmatique, leur « chute depuis les étoiles » et la perte de leur « nef ». Depuis, les Stalytes cohabitent avec les exiléens. Ils n'ont jamais failli à leur promesse et n'ont « visiblement » aucune influence sur les décisions des dirigeants exiléens.

Les Stalytes semblent affecter vis à vis des humains un détachement profond... qui n'est peut être qu'apparent. Ce qui reste indéniable, c'est que les Stalytes se tiennent éloignés des humains, et se mêlent rarement à eux. Ils leur arrivent toutefois de répondre à l'invitation d'un baron qui donne une réception ou une fête. De même, ils collaborent visiblement avec les Scientistes, leur donnant peut-être des bribes de leur savoir. Leurs liens avec la caste restent flous. Si l'on dit souvent qu'ils poursuivent les mêmes buts, les Stalytes sont indubitablement bien plus avancés et semblent surtout bien plus sains d'esprit.

Quoi qu'il en soit, les Stalytes ne sont visiblement pas agressifs envers l'homme. Il arrive, quoique

assez rarement, d'exiger des choses des humains d'Exil : services ou informations. La nature de ceux-ci ne permet pas de mettre en place les pièces du puzzle des buts des Stalytes en Exil. Leur seul vrai intérêt extérieur à leurs recherches semble être l'art. Ils sont des collectionneurs avertis et aident de jeunes artistes. Lorsqu'ils se déplacent en ville, c'est bien souvent pour aller dans une exposition, au théâtre ou à l'opéra. Dans ce cas, ils sortent à plusieurs, vêtus de leurs longues robes d'apparat, le visage camouflé par des masques ouvragés. Leurs robes sont faites de nombreuses couches de lourdes étoffes aux couleurs chatoyantes et changeantes.

Il n'a jamais été fait mention d'une visite ou d'une présence des Stalytes sur Forge. Même les forgiens qui visitent Exil ont du mal à croire à ce qu'ils pensent être une légende de plus issu de l'esprit fantasque des exiléens.

Secrétaires et Messagers

Certains humains ont un lien particulier avec les Stalytes. Il s'agit d'hommes et de femmes à qui les Stalytes ont proposé d'entrer à leur service. Il n'en existe pas plus d'une centaine en Exil et chacun d'eux est attaché à un individu en particulier. Les Stalytes appellent ces gens leurs « secrétaires ». Et en grande partie, ce terme recouvre effectivement les tâches quotidiennes dévolues à ces personnes. Lien avec le reste d'Exil pour les Stalytes, elles se chargent de rédiger messages, courriers ou convocations que souhaitent faire parvenir leurs maîtres à différents destinataires. Pour d'obscures raisons, les Stalytes n'aiment guère le contact direct avec les habitants d'Exil. Les Stalytes semblent curieux de nombreuses choses et les Secrétaires mènent des recherches pour eux. Cela peut aller de la recherche d'une œuvre d'art pour une collection à des recherches à la Bibliothèque Universelle concernant la flore d'une région reculée de Forge...

Les individus « pressentis » par les Stalytes pour remplir ce rôle auprès d'eux sont tout à fait à même de refuser l'offre. De même, ils peuvent décider de quitter le service des Stalytes à tout moment. Ils sont grassement rétribués pour leur travail. Ceux qui acceptent doivent toutefois résider dans les palais stalyte, dans des chambres confortables qui leur sont réservées. Leurs employeurs veulent une disponibilité totale. Aucun Secrétaire n'a toutefois jamais eu à se plaindre de mauvais traitement ou même de reproches. Les Stalytes semblent garder en toute circonstance un calme parfait.

La plus grande particularité des Secrétaires est que chacun, à son embauche, reçoit un « implant cognitif ». Plusieurs éléments sont introduits dans le

corps et dans la tête de l'employé, lors d'une sorte d'opération absolument indolore. Si le Secrétaire exprime le désir de quitter son emploi, ces implants sont, d'après les Stalytes, simplement mis hors d'état de fonctionner. Le rôle des implants est visiblement de faciliter la communication mentale entre le Stalyte et son secrétaire, même sur de grandes distances. Le Stalyte peut voir et entendre par les yeux de son secrétaire, mais celui-ci peut visiblement bloquer cette intrusion s'il ne désire pas être dérangé. L'implant semble commander certaines machineries des palais Stalytes, et enfin, semble pouvoir être utilisé comme « réservoir de données », sans que le secrétaire soit capable de comprendre ou de lire ces informations. Du fait de cet étrange lien entre Stalytes et Secrétaires, beaucoup d'exiléens regardent ces derniers avec méfiance. De l'avis général, la pose des implants modifie sensiblement la personnalité des porteurs, comme si une part d'humanité en eux leur était retirée...

« Il faut comprendre que l'implant ne fut jamais un problème. Il était devenu une part de moi-même, sur laquelle je n'avais guère de contrôle, mais qui, indubitablement, était désormais nécessaire à mon équilibre. Sentir N°6 toujours présent à la lisière de mon esprit était une chose finalement rassurante et apaisante. Je pense que d'une certaine manière, je partageais ses pensées et ses obscurs objectifs intellectuels. J'avais l'impression que mon esprit venait de s'ouvrir, de sortir de la cage étriquée où il avait été maintenu jusqu'alors. Cela continuait jusque dans rêves, où j'avais l'impression de découvrir de vastes univers insondables. Je ne pourrais nier que N°6 utilisait sans doute mon esprit comme un réservoir d'énergie, mais même cela ne me dérangeait pas, tant je me sentais en communion avec lui.

Lorsque l'implant fut désactivé, j'eus l'impression de chuter, pour me retrouver à nouveau prisonnier de mon corps, comme privé d'un de mes sens les plus vitaux... »

Colin Firell, Dans le palais du Stalyte, autobiographie

Toutes leurs communications ne sont pas transmises par les Secrétaires humains. Les Stalytes dispose en effet de serviteurs non humains, appelés sobrement les « Messagers ». Ces étranges créatures ne se rencontrent que dans le sein des palais Stalytes. Ils ne se mêlent jamais à la population extérieure. Ils n'en sortent que pour des missions bien spécifiques. A priori, il ne fait aucun doute que la race des Messagers a été soit asservie, soit créée par les Stalytes pour les servir.

Le Messager est grand, sa peau et noire comme le jais, brillante et lisse. Leur visage est complètement plat, sans aucun orifice, trait ou organe apparent. Ce visage ne peut donc refléter aucune expression ou émotion. Enfin, le Messager dispose d'une large paire d'ailes noires et puissantes. Leurs rares apparitions muettes sont très impressionnantes. Alors qu'aucun Messager n'a jamais agressé un humain, ils terrifient les exiléens.

Les palais stalytes

Les trois palais stalytes se dressent au milieu des arches et des flèches de la cité exiléenne. Ils sont parmi les rares zones sur lesquelles les Ingénieurs Civils n'ont aucun pouvoir. Les Stalytes ont développé une architecture très particulière, entièrement basée sur les courbes. Les formes des palais sont très harmonieuses. De l'extérieur, le palais stalyte semble totalement lisse. Les tentatives d'intrusion, nombreuses tant les Stalytes intriguent les exiléens, ont toujours été vouées à l'échec : aucune prise ou aspérité, aucune fenêtre ou porte... Lorsque les Stalytes autorisent l'accès à leur domaine, ce sont des pans de l'édifice qui s'ouvrent en glissant silencieusement.

A l'intérieur, le palais est un endroit qui défie l'imagination humaine : des enfilades de pièces aux dimensions vertigineuses, encombrées de machines dont on ne peut deviner l'utilité. Dans un palais stalyte, le temps et l'espace deviennent des données fugitives et aléatoires. Ils semblent être capables d'étendre à volonté l'espace autour d'eux, le distordre. Par leurs vitres ouvragées, d'autres lieux, d'autres espaces peuvent être aperçus. Le temps peut s'y écouler très lentement ou très rapidement : une simple heure de temps exiléen peut ainsi sembler avoir duré des jours aux visiteurs. Il semble enfin que les palais stalytes soient totalement autonomes.